

Système de production de viande bovine tenant compte de l'entretien du paysage en montagne

Beef production system taking into account the aspects of landscape preservation in the mountains

A. CHASSOT (1), J. TROXLER (2)
(1) Station fédérale de recherches en production animale (RAP), CH-1725 Posieux
(2) Station fédérale de recherches en production végétale (RAC), CH-1260 Nyon-Changins

INTRODUCTION

Suite aux pressions économiques sur les exploitations agricoles en Suisse, les surfaces jugées peu intéressantes du point de vue économique seront abandonnées, particulièrement dans les zones de montagne. Le but de ce projet est d'étudier un système extensif de production de viande bovine destiné à maintenir ces espaces ouverts. L'effet d'une réduction du chargement de pâture sur les résultats zootechniques obtenus durant l'estivage 2001 sont présentés ici.

1. MATERIEL ET METHODES

Des veaux mâles croisés Tachetée rouge x Limousin nés de décembre à janvier, issus du troupeau laitier, ont été castrés à l'âge de 1 à 2 mois et élevés à une intensité comparable à celle des génisses d'élevage (tabl. 1). La deuxième saison de pâture s'est déroulée sur une estive du Jura suisse, non fertilisée depuis seize ans (Les Verrières, altitude : 1126 m, précipitations totales moyennes de mai à septembre : 675 mm, température moyenne de juillet : 14,6°C, végétation dominante : *Festuca rubra* L. / *Agrostis tenuis* L.). Trois chargements de pâture de 0,6, 1,2 et 1,8 UGB/ha, ont été appliqués à trois groupes de 19 bœufs chacun. Le pâturage était géré en système tournant sur trois parcs. Le chargement le plus élevé correspondait à celui pratiqué dans la région dans des conditions similaires. Les montées en estive ont eu lieu à 6 jours d'intervalle entre les groupes. Des essais antérieurs avaient montré l'effet positif sur le stade d'utilisation du fourrage d'avancer le début de pâture lorsque le chargement diminue (Troxler et Jans, 2000). Les dates de descente d'alpage ont été fixées en fonction de l'offre en herbe pour chaque chargement sur la base d'observations *in situ*. Les changements de parcs étaient synchronisés entre les trois chargements, sauf durant la première et la dernière rotation (rotation 5). Le rythme de rotation était dicté par l'offre en herbe pour le chargement le plus élevé. Les animaux étaient pesés au début de chaque rotation.

Tableau 1
Age, poids vif et GMQ des bœufs selon les phases d'élevage précédant l'estivage.

Phase	Age au début (mois)	Poids vif au début (kg)	GMQ (g/j)
Elevage ¹	1,0	68 ± 8	849 ± 99
Pâturage en plaine	5,3	178 ± 10	654 ± 121
Hivernage ²	11,0	286 ± 34	851 ± 107

¹ Sevrage à 3 mois (111 kg); ration: lait entier, foin (5,2 MJ NEV, 125 g MA kg MS⁻¹), aliment concentré (8,1 MJ NEV, 170 g MA kg MS⁻¹)
² Ration: mélange foin/herbe ensilée (5,2 MJ NEV, 130 g MA kg MS⁻¹)

Tableau 2
Résultats d'estivage 2001 en fonction du chargement de pâture¹.

Chargement (UGB/ha)	Date montée	Date descente	Durée (j)	Poids vif montée ³ (kg)	Période du 13 juin au 5 septembre ²		
					Poids vif initial (kg)	Poids vif final (kg)	GMQ (g/j)
1,8	23 mai	10 sept.	110	432 ± 34	447 ^a ± 35	497 ^a ± 38	595 ^c ± 168
1,2	17 mai	24 sept.	130	422 ± 29	452 ^a ± 32	516 ^a ± 35	761 ^b ± 143
0,6	11 mai	15 oct.	157	410 ± 26	439 ^a ± 24	512 ^a ± 25	871 ^a ± 103

¹ Les valeurs sont les moyennes ± l'écart type. Les valeurs portant des indices différents sont significativement différentes (seuil 0,05).

² Périodes de rotations synchronisées entre les trois chargements de pâture (rotations 2 à 4).

³ Poids moyens des groupes 1,8 et 1,2 UGB/ha à la montée du groupe 0,6 UGB/ha : 411 et 412 kg, respectivement.

2. RESULTATS

Les bœufs ont atteint un GMQ de plus de 1000 g durant la deuxième rotation, du 13 juin au 11 juillet, sans différence significative entre les trois chargements de pâture (fig. 1). En revanche, dans les temps qui ont suivi, le chargement a eu un effet marqué sur la vitesse de croissance des animaux. Le GMQ a certes diminué pour tous les traitements, mais il a été maintenu à un niveau relativement élevé, environ 800 g, jusqu'au 5 septembre dans le cas du chargement le plus faible. La réduction du chargement a permis d'allonger la saison d'estivage, jusqu'à 35 jours en automne, s'ajoutant aux jours supplémentaires du printemps (tabl. 2).

3. DISCUSSION

Grâce à une forte réduction du chargement, il semble possible d'atteindre des performances zootechniques élevées avec des bœufs à l'engraissement, même sur des pâturages non fertilisés. La réduction du chargement engendre certes une baisse de la productivité du pâturage, en terme de kg de croît par unité de surface, mais moins que proportionnelle (valeurs non présentées). En outre, dans le contexte du projet, cette notion a une faible importance économique. La suite du projet nous permettra d'aborder plus précisément les aspects écologiques et économiques de ce système de production. De plus, les modalités de finition requises pour atteindre une qualité élevée de carcasse et de viande seront traitées.

CONCLUSION

En Suisse, l'intensification des pâturages de montagne et leur utilisation pour l'engraissement de bœufs de 2 ans croisés semble une alternative intéressante à leur abandon par le bétail laitier.

Troxler, J., Jans, F. 2000. Grassland Sci. in Europe, 5, 319-321.

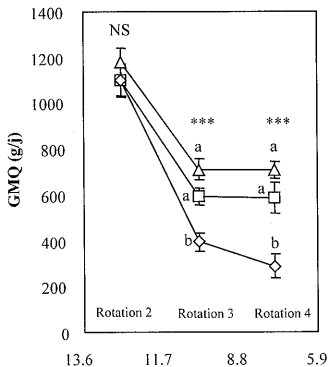


Figure 1
GMQ par rotation en fonction du chargement de pâture durant la saison d'estivage 2001

Δ : 0,6 UGB/ha
□ : 1,2 UGB/ha
◇ : 1,8 UGB/ha